

DESTINATION « LADAKH 2011 »...

UN PROJET SOLIDAIRE ET SPORTIF

CONDUIT PAR DES ÉTUDIANTS DE L'ENSIB

(ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS DE BOURGES).

Des Elèves-ingénieurs de 1^{ère} et 2^{ème} année de l'ENSIB partiront au Ladakh, en août 2011, pour mener à bien un projet d'envergure qu'ils préparent depuis la rentrée 2010 avec leur association « Cinq Sommets cinq Continents ». Ils ont sollicité Mireille-Joséphine Guézennec, indianiste et enseignante de philosophie qui connaît parfaitement cette région de l'Himalaya, pour être la marraine de leur projet solidaire, sportif et culturel dont elle nous présente les lignes de force.

On se souvient du désastre climatique qui a frappé l'été dernier les hautes régions Himalayennes. Le Ladakh, parfois appelé le « toit du monde » est un désert d'altitude qui connaît habituellement une faible, voire une absence de pluviosité. Situé au nord-ouest de l'Inde dans la région supérieure du Jammu Cachemire, le Ladakh et les villages proches de Ley (3.500 m), la capitale, ont connu, en août 2010, des orages soudains et d'une grande brutalité qui ont occasionné la disparation et la mort de plus de 200 personnes, ainsi que la destruction entière de quelques villages et des infrastructures de Ley sous l'effet des pluies torrentielles et d'immenses coulées de boue. Si l'armée et le gouvernement se sont mobilisés de façon très efficace et solidaire pour parer



Les yeux déjà tournés vers quelques sommets du Ladakh...

au plus urgent, il reste encore beaucoup à faire, aussi nos étudiants amoureux de la montagne, des treks et des défis qu'ils aiment à se lancer, ont-ils décidé d'organiser un voyage solidaire et sportif pour venir en aide aux villageois du Ladakh et vivre avec eux des moments d'échanges culturels.

Au cours du mois d'août, que le groupe passera au Ladakh, les 15 Elèves-ingénieurs et les 6 adultes qui les accompagnent consacreront une semaine à la réalisation d'un projet solidaire pour effectuer des chantiers en collaboration avec des ONG locales et des entreprises françaises qui ont été d'emblée très sensibles à leur projet. Côté Ladakh, certains d'entre eux travailleront avec l'ONG LSTM (« Ladakh Society for Traditional Medicines ») et NOMAD RSI (« NOMAD Recherche et Soutien International ») pour la restauration des canaux d'irrigation, tandis que d'autres installeront des panneaux

solaires avec l'ONG YAFCAD HNP (« Youth Association for Conservation and Development in Hemis National Park ») - et en collaboration avec son fondateur, Khenrab Phunstsog, en plein coeur du Parc de haute altitude d'Hemis, dans la vallée de la Markha.

Certes, un tel projet ne s'improvise pas, or les étudiants - hautement sensibilisés, par leur formation à l'ENSIB, la « référence nationale pour la maîtrise des risques » - ont la chance d'être entourés d'éminents spécialistes à tous les niveaux pour être préparés au mieux, tant sur le plan d'une maîtrise technique que par rapport à leur excellente condition physique. Elèves-ingénieurs d'une Ecole labellisée « Tête de cordée » sous le nom de « Futurs ingénieurs au sommet », ils recevront une formation donnée par Giovanni Acremoni, gérant de la société GA Industrie qui leur transmettra,



Au pied du Stok Kangri qui culmine à 6100 m

avant leur départ, tout le savoir faire pour l'installation des panneaux photovoltaïques.

Quant à leur entraînement physique, pour ce projet qui déjà leur donne tellement d'élan, ils sont encadrés par Jean-Marc Margot, responsable de la vie étudiante à l'ENSI, un passionné de montagne et alpiniste qui fut, par le passé, chef d'expédition pour l'ascension du Kilimandjaro que « Cinq Sommets cinq Continents » a réalisée en 2007. Aussi nos étudiants sont-ils déjà en train de courir, très tôt le matin et plusieurs fois par semaine, avant de reprendre avec enthousiasme leurs cours et le weekend du 20 février, ils ont participé en chœur à l'évènement sportif en région Centre, le « 60^{ème} Bourges-Sancerre » : une randonnée de quelque 56 kilomètres qui constitue le meilleur entraînement pour anticiper quelques treks en haute altitude et viser l'ascension d'un sommet à plus de 6000 mètres. C'est en direction du Kang Gyatse (6400 mètres) que les étudiants et leurs accompagnateurs – enfin ceux qui le pourront !... - déjà accoutumés aux effets de l'altitude, s'élanceront à la fin de leur séjour, autant pour couronner leurs efforts que pour concrétiser leur rêve sous la conduite de quelques experts et guides Ladakhis...

Avec eux, nous rêvons aussi et partageons cette réalité imminente de découvrir les splendeurs du Ladakh, terre d'hospitalité aux paysages aussi rudes qu'imposants et royaume préservé du bouddhisme tibétain qui marquera dans leur vie



L'hiver est des plus rudes au Ladakh

une empreinte décisive, que certains auront, à coup sûr, envie plus tard de raviver. A leur retour à Delhi, ils seront également accueillis à l'ambassade de France qui organisera des rencontres avec des étudiants indiens pour qu'ils puissent témoigner de leur expérience sur le terrain et échanger autour de la vie étudiante en France. Gageons que de tels moments privilégiés pourront faire fructifier un riche dialogue culturel, voire favoriser quelques échanges universitaires au futur.

En France, ce projet a reçu des appuis officiels, tels que le Conseil Général du Cher, le Conseil Régional de la Région Centre, la Mairie de Bourges ; de même qu'il a le soutien de « La Société de Géographie » et d'entreprises diverses qui ont souhaité nouer des partenariats avec les étudiants. Mais il reste encore quelques mois à parcourir et beaucoup de travail à accomplir avant d'arriver au sommet d'une aventure exigeante, où les Elèves-ingénieurs sont conscients qu'ils doivent parallèlement et tout en s'impliquant au mieux dans leurs études -spécialisées dans les domaines du génie de la maîtrise des risques industriels et de l'informatique-, continuer à promouvoir avec passion et vigilance ce projet d'envergure pour

solliciter d'autres appuis, d'autres partenariats.

A leur retour, forts de ce sentiment d'un dépassement de soi nourri de la confiance mutuelle, ils auront aussi, nous disent-ils, le désir et la volonté de valoriser leur expérience par des conférences, des rencontres et des témoignages pour transmettre ce qu'ils ont vécu au quotidien, au cours de cette année de préparation, et ce qu'ils vont découvrir de rare et d'inouï pendant le mois d'août qu'ils passeront dans la vallée de la Markha.

Laissons le mot de la fin... ou plutôt celui du commencement à leur directeur, Joël Allain, qui affirme « *qu'il n'est pas de grande Ecole d'Ingénieurs sans Vie Associative... et sans Traditions* ». A coup sûr, cette promotion saura laisser sa trace indélébile dans l'histoire et les annales 2011 de l'ENSI. Une entreprise aussi dynamique qu'ambitieuse et une aventure généreuse qui semblent donner à chacun des ailes !



Mireille-Joséphine Guézennec

Contact : Aurélien Dubois ; président « Cinq Sommets Cinq Continents ».
(aurelien.dubois@ensi-bourges.fr)
http://5s5c.ensib.net/Projet_Ladakh_2011



Après la catastrophe, villageois et militaires travaillent conjointement